

**« Christ a vaincu la mort ! Alleluia !  
la mort a perdu son empire ! Alleluia ! »**

Joie de revenir à Ambérieu, ces quelques instants sur invitation du Père Bruno ! Arrivée en 1967, pour enseigner les maths en 6<sup>o</sup>-5<sup>o</sup> au Collège Sainte Marie, je quitte Ambérieu en 1973 : en septembre, c'est ma *rentrée* - nouvelle celle-là – « au couvent » ; fruit mûr de 5 années de recherche, difficile, rude même de l'évoquer aujourd'hui m'envahit d'action de grâces oui, au milieu de ces années de confusion dans la société et dans l'Eglise – post 1968, post Vatican II - le Christ m'a fait la grâce d'entendre sa voix, au plus intime, clairement (grâce à l'aide des « amis de Dieu » !) : **« si tu veux, viens suis-Moi »**

Le 6 septembre j'étais accueillie, 8 impasse du Lycée dans une Communauté de « Sœurs dans le Christ » : les Dominicaines garde-malades du Cœur Immaculé de Marie : 25 femmes, de tous âges, françaises, antillaises, suisse ; la communauté a une mission au Sénégal. Leur vie ? Celles des premiers baptisés, évoqués en ce Temps Pascal (cf. Act. ch. 2 et 4) :

**« ... assidus à la Parole de Dieu, fidèles à la communion fraternelle, à l'Eucharistie et aux prières. Ils mettaient tout en commun... Ainsi, ils rendaient témoignage avec puissance de la résurrection de Jésus : « Où deux ou trois sont réunis en mon Nom Je suis au milieu d'eux ». Mt.18,20**

Je découvre ma nouvelle vie, jour après jour ; une véritable initiation ! Tout faire pour Dieu, en Dieu, « sous son regard » : j'apprends à vivre en sa présence, dans la Foi éveillée, à vivre de Dieu, par amour pour LUI,

ET pour le prochain : d'abord mes sœurs en communauté ;

ET..... là le changement est grand (1) :

A Bourg, dès l'origine de la Congrégation – 1860 – le Christ nous envoie, soigner les malades, et les mourants, à leur domicile, « chez eux » et cela : *gratuitement* oui, nous *donnons* les soins infirmiers « de la part de Dieu qui vous aime » et alors que se passe-t-il ?

**Entrons chez Yvonne Bousseau, 83 ans** : elle nous appelle sur prescription médicale pour ulcère de jambe. Au fil des jours, elle signale à la sœur : « j'ai été baptisée à 9 ans... je n'ai jamais reçu le sacrement de Confirmation... j'en ai déjà parlé... tout le monde m'a dit c'est bien trop tard... »

- ah bon ? – comment çà, je peux être confirmée à mon âge ?

- si vous le désirez bien sûr.

Yvonne rejoint le groupe en préparation à la paroisse ; elle reçoit la plénitude de l'Esprit Saint ; en même temps qu'un jeune papa ; avec sa femme, ils s'engagent même à l'accompagner à la messe le dimanche ; et parfois, à l'inviter en famille après la messe.

**« Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent  
comme le Père me connaît et que je connais le Père... » (Jn.10,14)**

**Monsieur Félion**, en phase terminale d'un cancer de la vessie, nous appelle pour les bains de pieds – un cabinet infirmier assure les soins essentiels. Dès notre première venue : *« Ma sœur, je n'ai pas besoin de vous pour le bain de pieds, ma femme peut très bien ... non... je vais mourir, et personne ne veut en parler avec moi. J'espère que vous, au moins... »*.

Nous l'avons accompagné, chez lui, puis à l'hôpital nuit et jour, avec sa fille, seule auprès de lui. Dieu est venu le chercher, un jeudi d'octobre à midi – pile à la montre ! - ... lui qui était familier de Notre Dame de la Salette... en présence d'une sœur, et de sa fille qui priait le psaume 22 à son oreille : *« Petit papa, tu peux t'en aller... le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien »*.

**Madame Larmand**, âgée, veuve, seule, diabétique, appelle pour soins de plaies à la jambe. Elle ne va plus à la messe depuis de nombreuses années, aucun signe chrétien chez elle. Et ... au fil des jours, elle retrouve un crucifix qu'elle s'est mise à rechercher après le passage de la sœur. La prière revient, avec la sœur. Sa santé s'aggrave ; hospitalisée elle demande à l'aumônier le pardon de Jésus ; elle peut communier, jusqu'au dernier jour, à la clinique ; en totale discrétion par rapport à ses enfants. Un jour, après avoir communié, elle demeure les yeux fermés en silence... puis avec un clin d'œil et montrant son cœur, elle me glisse : *« Il est là ! »* ... elle referme les yeux ... moi, dans l'action de grâces : *« je voudrais pouvoir témoigner à vos funérailles »* en souriant, doucement : *« oh, ce n'est pas la peine, l'essentiel est que ça ait eu lieu »*

**« Mon Dieu qui es-tu, Toi, pour prendre soin ainsi d'Yvonne - et de chacun ? »**

**Nous allons toujours avec la Vierge Marie ; notre MERE ; nous la laissons  
passer devant nous... quand la Mère est là tout se simplifie...**

Récemment un samedi soir à 21h, téléphone d'une infirmière d'une Résidence de personnes âgées : ma sœur, je termine les soins de **Monsieur Montrat** ; il se sait en phase terminale ; il vient de me dire : *« appelez les sœurs que je vois passer le dimanche »*. (Nous visitons en Résidences, les personnes

que nous avons soignées à leur domicile.) Nous allons de suite ; Monsieur Montrat les yeux clos, est silencieux. L'aide soignant vient au-devant de nous : « *il aime beaucoup la Sainte Vierge ; il a eu une vie perturbée ; professionnellement il a circulé dans le monde entier* ». Nous sommes revenues chacun des cinq jours suivants, prier avec lui, jusqu'à son décès ; lui, très présent, écoutant ; ses yeux clos toujours. Il a voulu « *voir le prêtre* ». Ce n'est pas sans émotion que nous l'avons entendu se joindre à nous, une fois, pour chanter le « *je vous salue Marie* ».

Dans la même Résidence, **Monsieur Sets**, qui fait signe à la sœur un dimanche : « *ma sœur venez j'ai à vous parler* »... Dans sa chambre : « *ma sœur quand on a tué, dans sa vie, même en service commandé, on ne s'en remet jamais... j'étais dans la Légion étrangère ... j'ai besoin de voir un prêtre... dites-moi comment m'y prendre...* ».

**mais... « qui est cet homme, pour que Dieu prenne tellement soin de lui à l'heure de sa naissance au ciel ? »**

**Une heure communautaire**, intense, chaque jour : à 20h30, au début des complies, dans le silence de la chapelle – Jésus présent au tabernacle – chacune peut librement demander pardon à telle sœur, ou à la communauté, de ses manques de charité dans la journée ; sans aucuns commentaires : le pardon est reçu, et donné, c'est assuré. Le chant des complies devient chant d'action de grâces (nous reconnaissons nos manques visibles ; il ne s'agit pas d'une confession publique).

Là, nous faisons connaissance, en vérité, dans l'Esprit Saint, tellement au-delà de nos caractères... une vraie résurrection dans la Charité du Christ. « Il est là », bien vivant, c'est LUI la source du pardon reçu et donné.

Tous ces événements – ces « *fioretti* » - habitent notre mémoire communautaire, pures Paroles de Dieu... Source d'action de grâces et d'espérance tout au long de la route ! aux heures de détente quotidienne !

**Voilà notre vie quotidienne ... au fait voilà LA vie quotidienne... Dieu, notre Père, qui vient sans cesse au-devant de nous, de chacun de nous...**

**Il est AMOUR...**

**parfois une grâce, communautaire, insigne :**

L'avant-veille de Noël, nous accueillons, en communauté, le corps de Marie Anne, 13 ans, qui vient de trouver la mort accidentellement, en se rendant à la neige en famille. Ses proches viendront se recueillir auprès d'elle, soutenus par notre présence.

Comme j'exprimais à sa petite sœur, 4 ans, Adrienne, ma foi en la présence de Marie Anne auprès de Dieu, l'enfant me dit : « *tu as vu Dieu, toi ?* ».

Quelques secondes, en silence, je prie ; et puis : « *oui, par la Foi, je vois Dieu si souvent dans le cœur des êtres rencontrés... chacun de nous est créé à son image ... dans les événements aussi... tu sais, Il n'est que bonté ...* ».  
Nous sommes restées en silence...

Avec notre Sœur aînée, dominicaine, Sainte Catherine de Sienne (1347-1380), nous pouvons vraiment nous écrire :

**« O Miséricorde ! Le cœur s'y perd ! De quelque côté que mon esprit se tourne et pense, je ne vois que miséricorde ».**  
(Dialogue. Ste Catherine. Ch.XXX)

Sœur Jean Marie op  
Communauté des Sœurs Dominicaines du Cœur Immaculé de Marie  
Bourg-en-Bresse

*A noter,*

*Les noms et prénoms ont été modifiés pour garantir l'anonymat.*  
*Crédits photos : Communauté des Sœurs Dominicaines du Cœur Immaculé de Marie*

**(1). En 1860, à Bourg : l'Abbé Borge** – aumônier à l'Hôtel Dieu à Bourg, tertiaire dominicain – était le témoin émerveillé *de la bonté de Dieu pour les malades, de sa miséricorde pour les mourants*. Il désirait porter la même présence de Dieu à tous ceux qui étaient malades, mourants à leur domicile. L'Evêque de Belley, alors Monseigneur de Langalerie reconnaît là une inspiration de l'Esprit Saint ; qui a pu éclore avec Mère Fondatrice – Mère Térése - et quelques premières jeunes dans la fondation de notre famille religieuse.



